



Klemans
art sans cible

Tournage contemporain

Le tournage est ici envisagé comme un acte plastique autonome, et non comme une simple technique de fabrication.

La forme n'est pas conçue pour répondre à une fonction, ni pour illustrer un concept extérieur : elle est le résultat direct d'un geste répété, contraint, maintenu sous tension.

Le tour impose un axe.

Ce travail consiste à rompre cet axe sans le détruire, à déplacer les masses, à créer des déséquilibres réels qui tiennent par compensation, par retenue, par points d'appui internes.

La stabilité n'est jamais donnée : elle est construite, négociée, parfois précaire.

Les pièces résultent d'une accumulation de décisions physiques : pression, vitesse, centrage, retrait.

Le mouvement circulaire ne sert pas à produire une régularité, mais à inscrire une pulsation dans la matière.

Chaque variation, chaque infime décalage participe à un rythme global, visible dans la forme finale.

Les modules, lorsqu'ils sont assemblés, ne composent pas une architecture ni un empilement.

Ils entretiennent entre eux des relations de tension, de glissement, de dépendance.

L'équilibre n'est jamais symétrique : il est obtenu par déplacement, par opposition des volumes, par ajustement.

Ce travail ne cherche ni la virtuosité démonstrative, ni l'effacement du geste.

Le geste est présent, mais contenu.

Il ne s'agit pas de montrer le mouvement, mais d'en figer les effets.

Le tournage n'est donc pas un moyen.

Il est le sujet même de la sculpture.

Ce qui est donné à voir n'est pas une forme idéale, mais un état : celui d'une matière tenue, résistante, engagée dans un rapport de forces.

Contemporary Wheel-Thrown Sculpture

Wheel-throwing is approached here as an autonomous plastic act, not as a mere manufacturing technique.

The form is not conceived to fulfil a function, nor to illustrate an external concept: it results directly from a repeated, constrained gesture, maintained under tension.

The wheel imposes an axis.

This work consists in breaking that axis without destroying it, shifting masses, creating real imbalances that hold through compensation, restraint, and internal points of support. Stability is never given: it is built, negotiated, sometimes precarious.

The pieces result from an accumulation of physical decisions: pressure, speed, centring, withdrawal.

The circular movement is not used to produce regularity, but to inscribe a pulsation within the material.

Each variation, each minute displacement, contributes to a global rhythm visible in the final form.

When modules are assembled, they do not compose an architecture nor a stack.

They maintain relationships of tension, sliding, and dependence.

Balance is never symmetrical: it is achieved through displacement, through opposition of volumes, through adjustment.

This work seeks neither demonstrative virtuosity nor the erasure of gesture.

The gesture is present, but contained.

The aim is not to show movement, but to freeze its effects.

Wheel-throwing is therefore not a means.

It is the very subject of the sculpture.

What is presented is not an ideal form, but a state: that of a material held, resistant, engaged in a relationship of forces.

12/06/2025 Meulan en Yvelines